



# Congo RDC

## Developments économiques récentes

Nicholas Staines, FMI

7 avril 2016

[nstaines@imf.org](mailto:nstaines@imf.org)

0-820-917-195



# L'environnement extérieur



# Croissance mondiale reste faible

- La croissance mondiale plus faible que prévue (encore une fois) a cause de la ralentissement en Chine. Mais, aussi, l'économie aux Etats Unis et moins forte que prévue et quelques pays émergents, (i.e. Brazil), sont en trouble.
- Croissance en Afrique sub-saharienne a affaibli beaucoup.

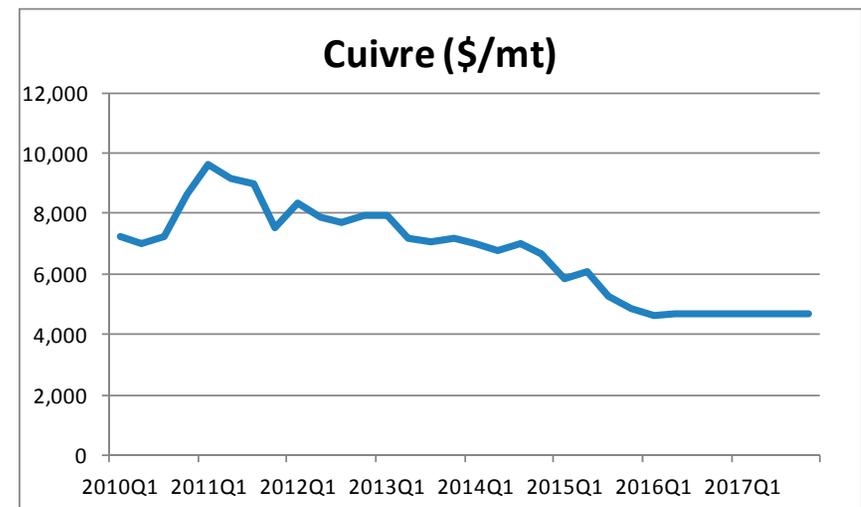
<b>Perspectives économiques global</b>						
PIB reel, taux de croissance en pourcentage						
		Avril 2016, prelim			Octobre 2015	
	2003-12	2014	2015	2016	2015	2016
Global	4.2	3.4	3.1	3.2	3.2	3.8
US	1.8	2.4	2.4	2.4	2.5	3.0
Euro	0.9	0.9	1.5	1.7	1.5	1.7
China	10.5	7.3	6.9	6.3	6.8	6.3
ASS	5.9	5.0	3.4	3.5	4.2	4.8



# Le fin de super cycle

- La réduction des prix de cours n'est pas temporaire mes probablement prolongée.
- Les prix des matières primaires restent faibles et vont probablement baisser plus en 2016.

<b>Perspectives économiques global</b>						
Prix des matieres primaires						
	2003-12	2013	2014	2015	2016	2017
Petrol (USD/baril)	70	104	96	51	35	41
Metaux (2005=100)	151	183	164	126	108	107
Cuivre (\$/mt)	5,863	7,331	6,863	5,510	4,677	4,693



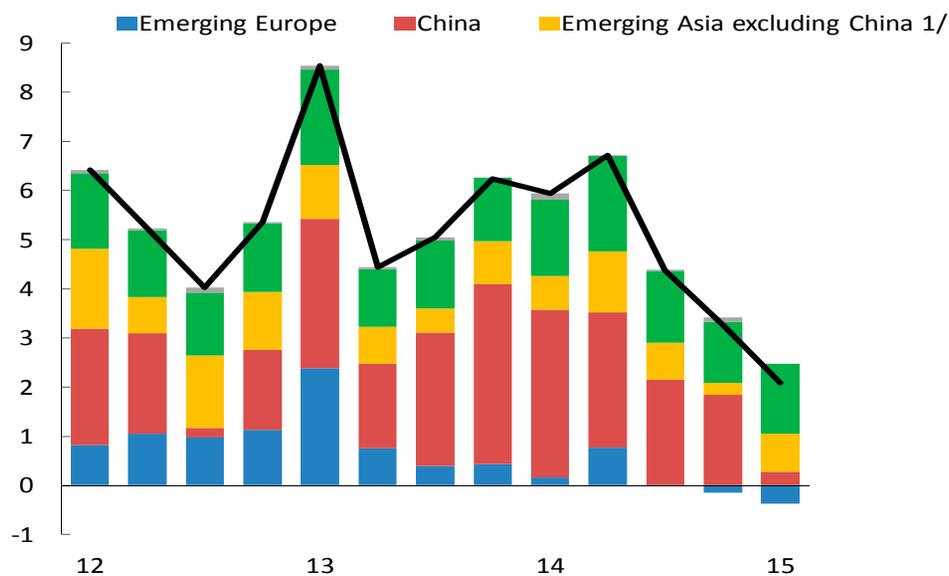


# Baisse des flux des capitaux et des réserves

Les pays émergents reçoivent moins d'entrées de capitaux et leurs stocks de réserves de change sont à la baisse.

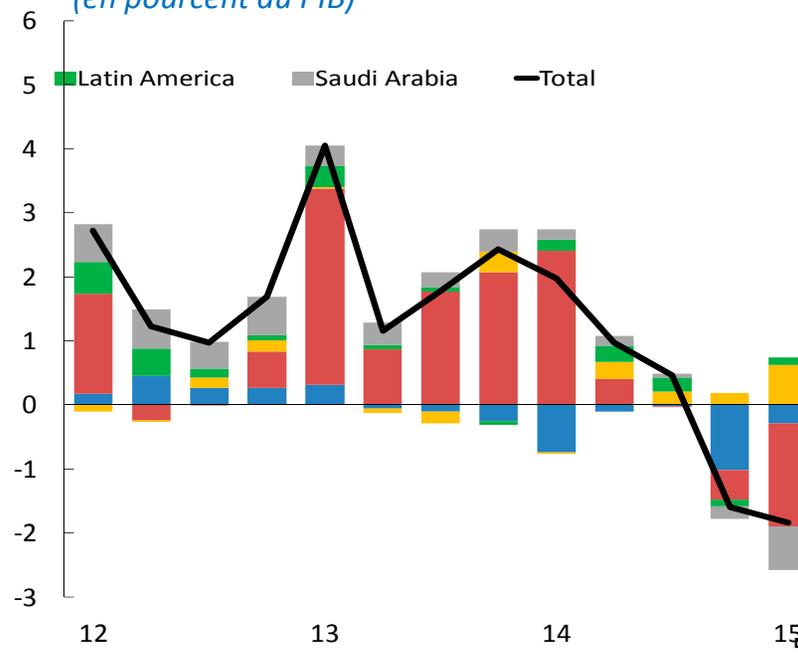
## Flux de capitaux

(en pourcent du PIB)



## Flux des réserves en devises

(en pourcent du PIB)





# L'Afrique sub-saharienne

# Croissance régionale affaiblie et sur une trajectoire plus faible



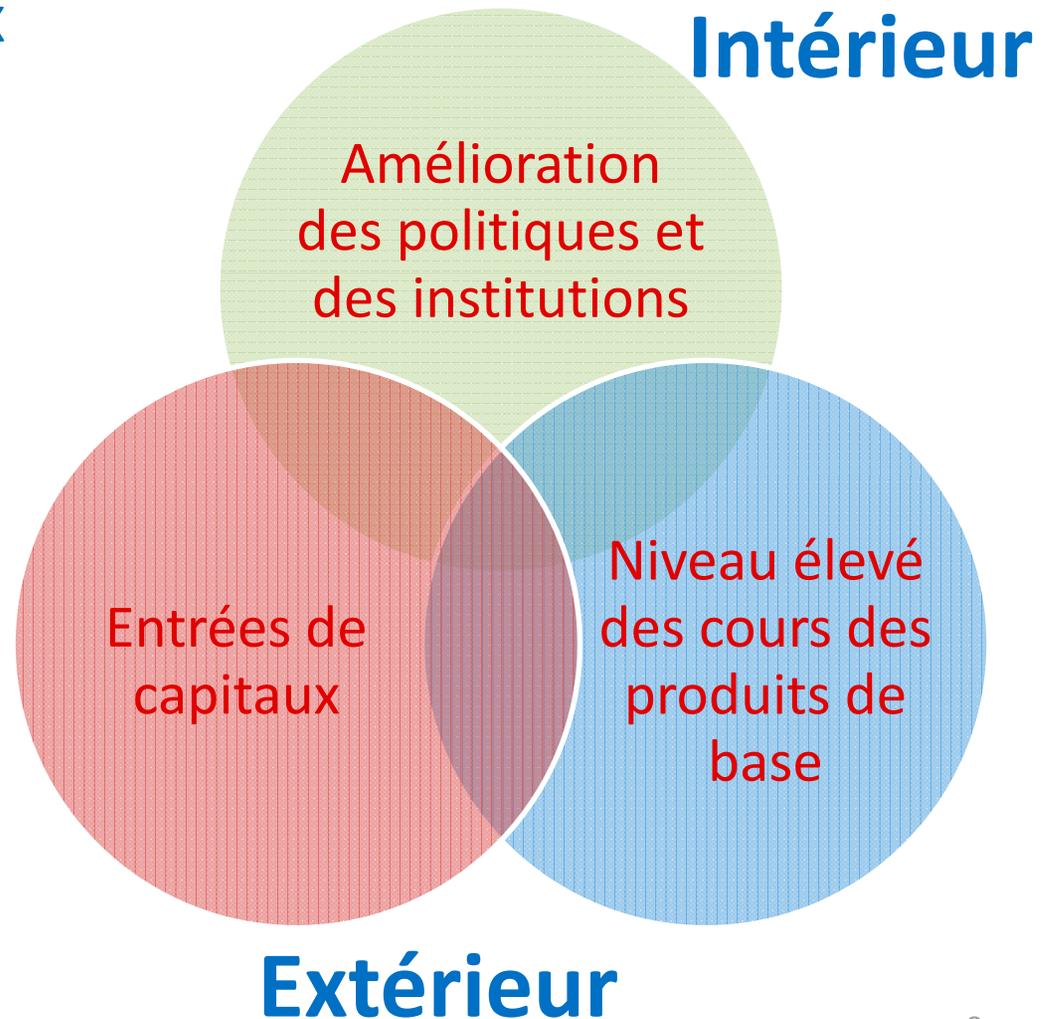
- ❑ La croissance de l'Afrique sub-saharienne s'est nettement affaiblie en 2015. Mais on relève des disparités considérables au sein de la région.
- ❑ La croissance restera sur une trajectoire plus basse qu'auparavant.
  
- ❑ Les exportateurs de pétrole et de produits minéraux sont les plus touchés: Afrique de Sud, Angola, Nigeria, Sierra Leone, Zambie.
- ❑ La croissance dans autres pays est soutenue: Cote d'Ivoire, Ethiopie, Kenya, Mozambique, Tanzanie.
  
- ❑ Et RDC?

# Piliers de la croissance régionale



❑ Trois facteurs principaux ont été à la base des bons résultats de la dernière décennie, parmi lesquels deux sont extérieurs.

❑ Mais, les deux facteurs externes ont récemment affaibli.



# Politiques macroéconomiques pour les grands exportateurs



C'est premièrement un choc externe avec des implications pour le budget et aussi pour le secteur bancaire.

## **Ajustement externe en face d'une baisse d'exportations**

Le pays peut utiliser des épargnes net (réserves ou des prêts en devises) mais temporairement. Finalement, il doit réduire les importations, soit par une dépréciation ou une réduction de revenue. Le taux de change doit amortir le choc où cela est possible. Les interventions devraient être limitées aux épisodes de mouvements désordonnés excessifs des taux de change.

## **Ajustement fiscale en face d'une baisse des revenus fiscales**

Le gouvernement peut utiliser ses épargnes net (dépôts ou des prêts), mais temporairement. Finalement, il doit réduire les dépenses fiscales. Cela aiderait aussi réduire les importations.

## **Ajustement monétaire en face d'économie faible**

Le banque centrale peut soutenir l'économie avec d'injections de liquidité pour soutenir les crédit aux secteur prive, mais seulement temporairement si taux inflation est faible. Cela aiderait la dépréciation de taux d'échange.

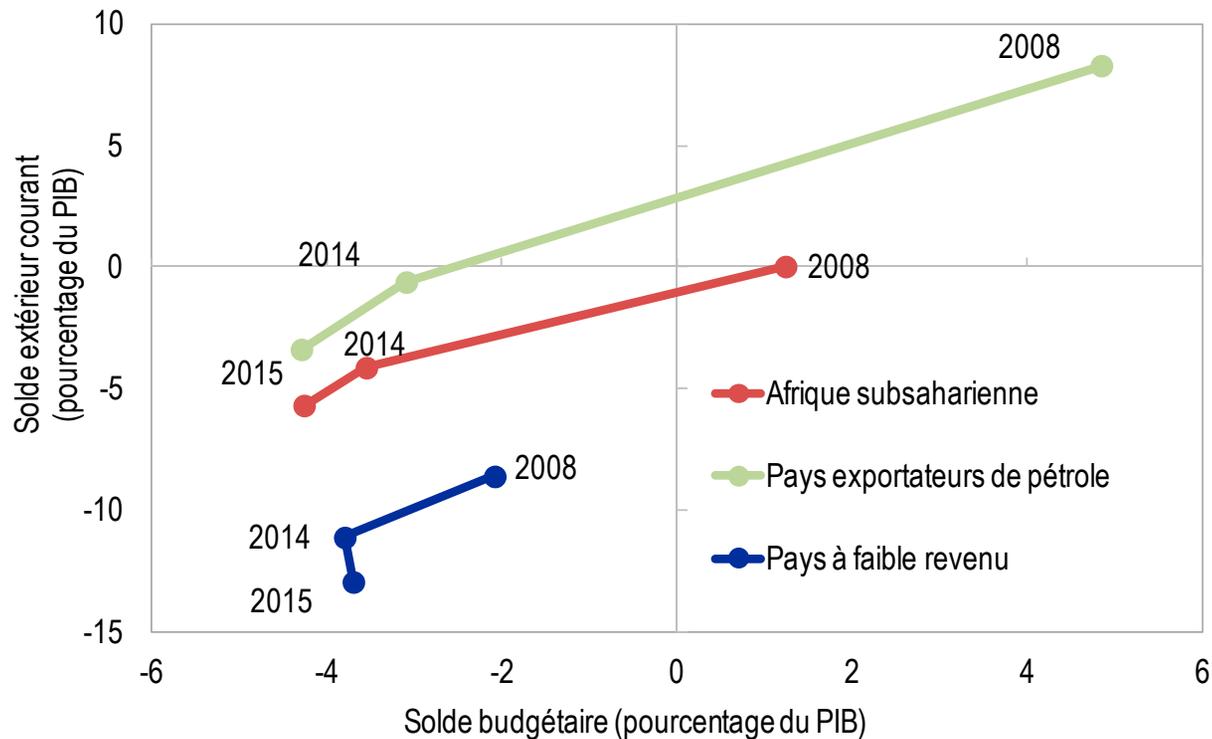
## **La supervision du système bancaire doit être renforcée**

Le choc peut impacter le système bancaire a cause d'augmentation des prêt non-performant ou l'impact de dépréciation de taux d'échange sur les bilans bancaires.

# Positions extérieures & budgétaires plus faible

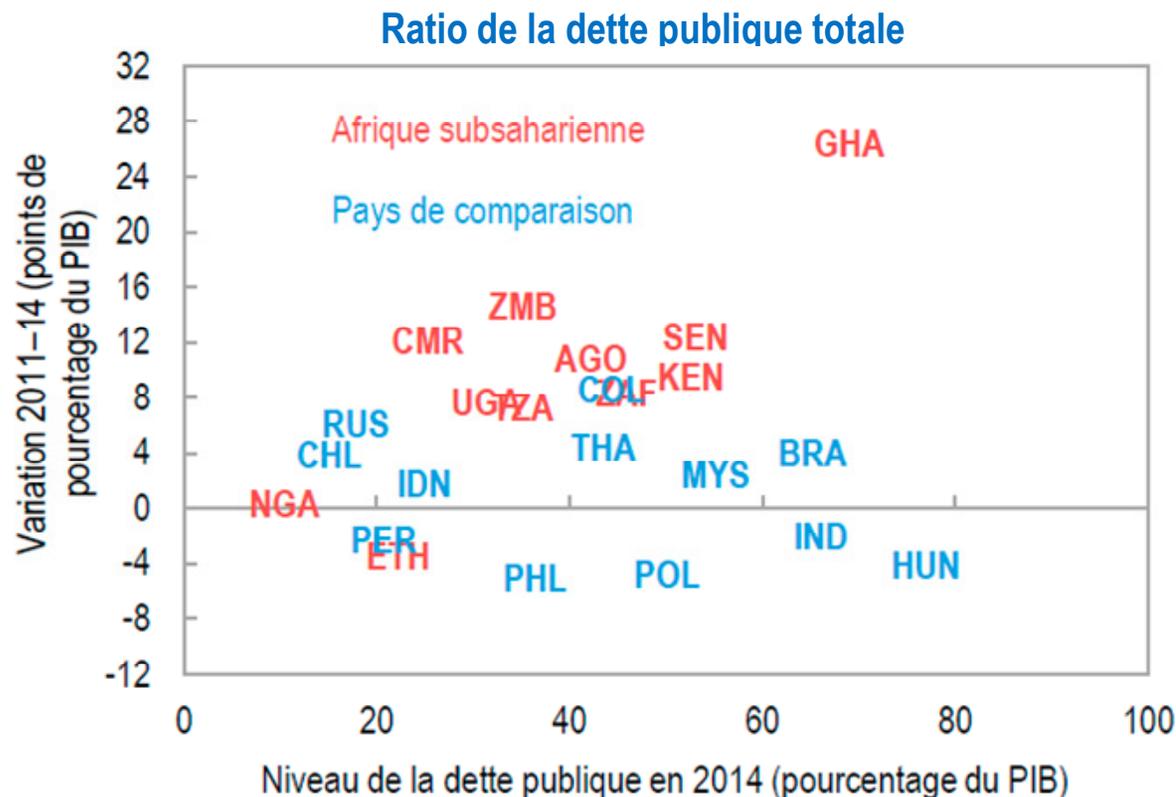
- ❑ Les difficultés sont aggravées par le fait que de nombreux pays entrent dans cette période avec des marges extérieures et budgétaires faibles qu'en 2008.
- ❑ Cela réduit considérablement la marge de manœuvre des politiques pour contrer l'impact négatif sur la croissance.

**Solde extérieur courant et solde budgétaire, 2008–15**



# La dette publique s'accroît dans pays pré-émergents

- ❑ Les économies budgétaires ont été faibles dans la période de forte croissance et la dette publique a augmenté dans certains pays. En partie, cette situation reflète les investissements dans le capital et dans les infrastructures.
- ❑ Cela signifie que la marge pour financer les besoins de développement nécessaires disparaît rapidement.



# Les conditions financières se resserrent

- ❑ Jusqu'à fin 2014, la liquidité était abondante et à faible coût. Cela a changé avec la normalisation de la politique monétaire et la réévaluation des risques mondiaux.
- ❑ Après deux années records pour les émissions d'euro-obligations, il y a moins d'émissions en 2015 et à des rendements nettement plus élevés.
- ❑ Plus largement, les primes de risque souveraines pour les pays de la région ont fortement augmenté, allant au-delà du repli général des risques sur les marchés émergents.

## Primes de risques souveraines des pays émergents et pré-émergents

(marges EMBIG, variation en points de base depuis octobre 2014)

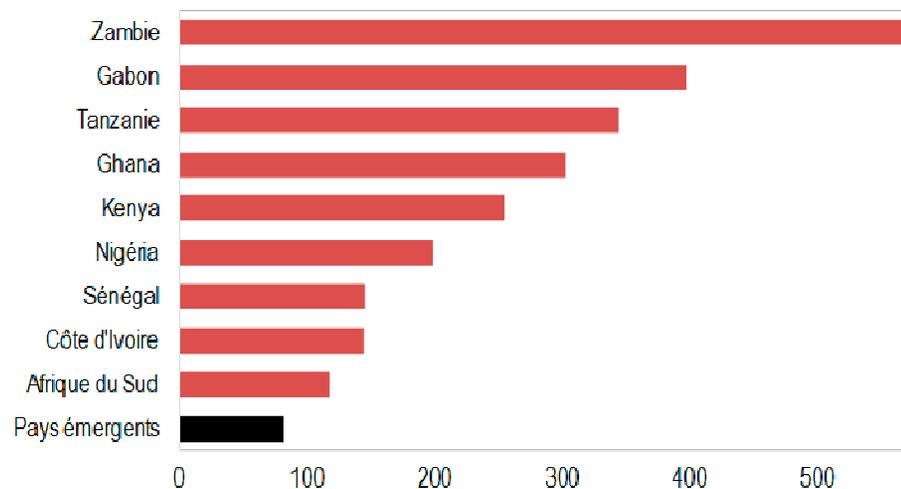
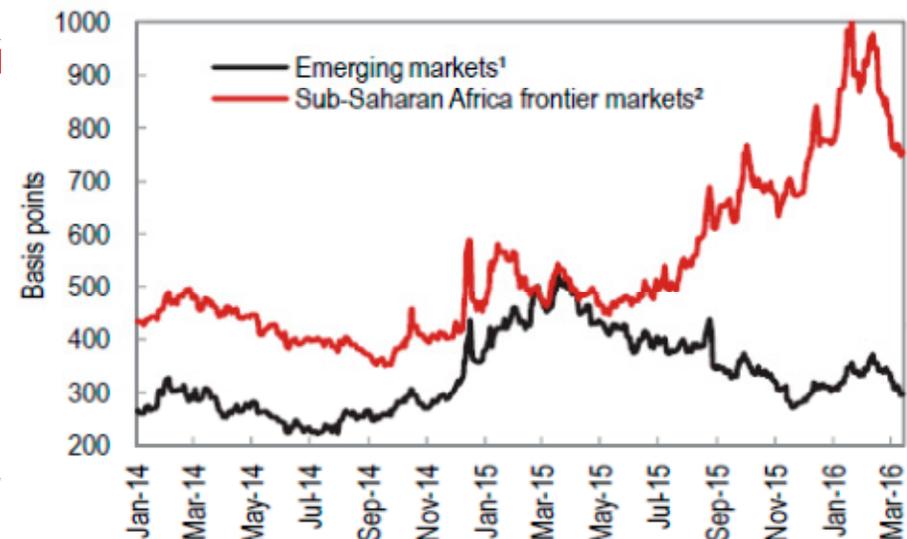


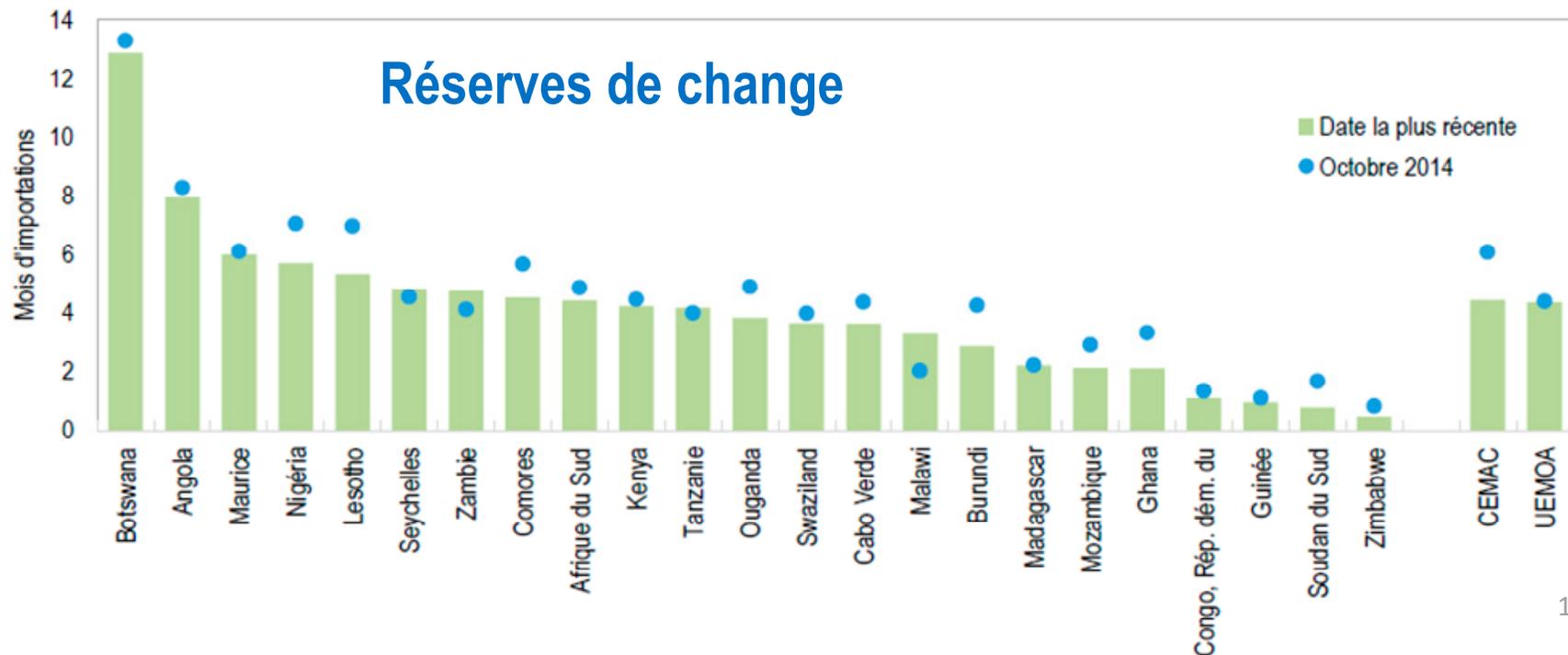
Figure 1.3. Emerging Market Spreads: 2014–16



Source: Bloomberg L.P.

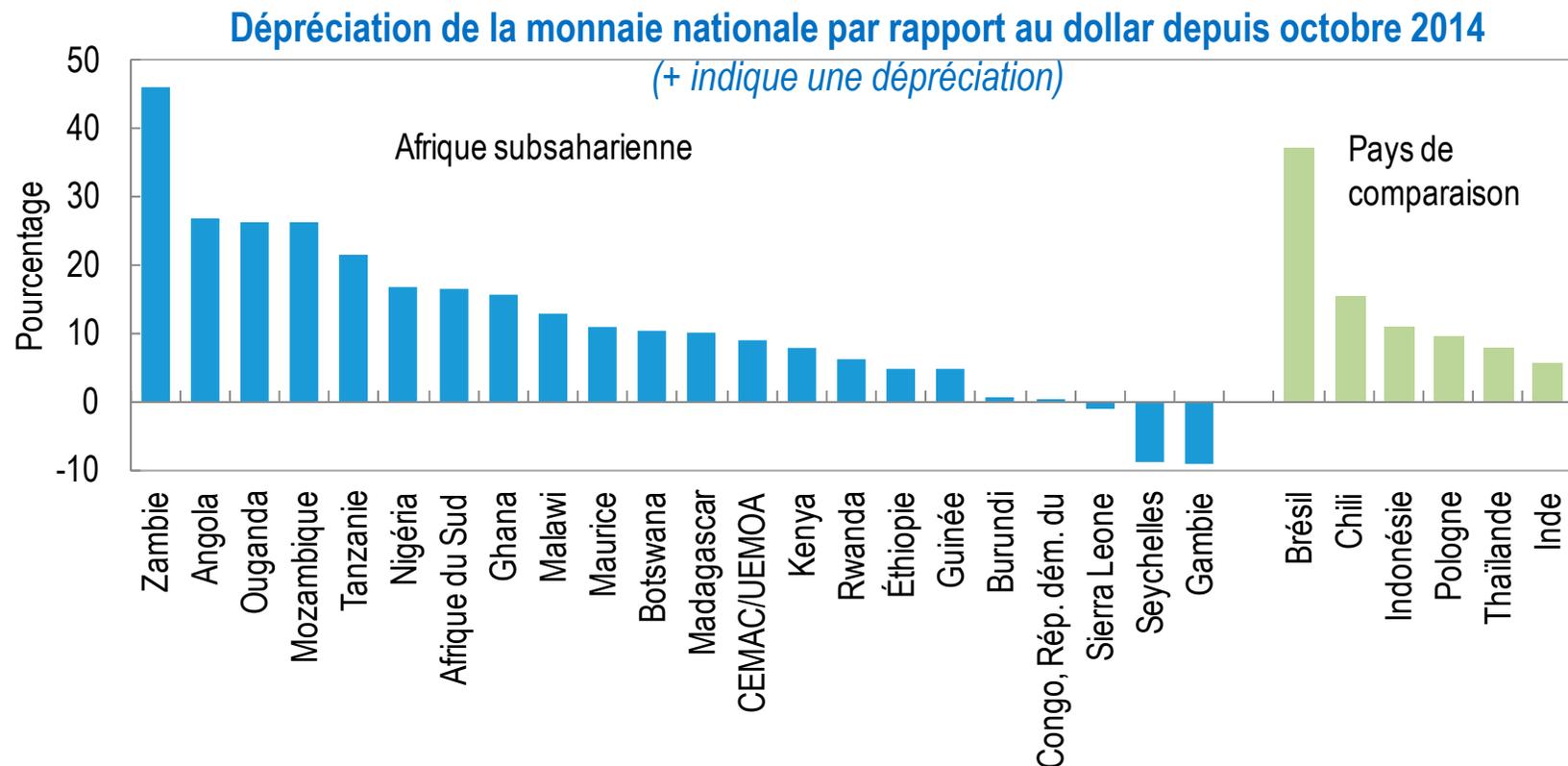
# Certains pays ont utilisé leurs réserves

- ❑ Les monnaies nationales ont été mises sous pression dans de nombreux pays , ce qui reflète la forte appréciation du dollar, des chocs significatifs sur les termes de l'échange dans certains cas et l'existence de grands déséquilibres internes dans d'autres.
- ❑ Dans certains pays, les banques centrales ont puisé dans leurs réserves de change pour contenir la volatilité des taux de change ou pour lisser l'ajustement des prix des produits de base, notamment au sein des pays exportateurs de pétrole.



# La plupart des pays ont laissé leur monnaie se déprécier

- ☐ Un nombre conséquent de pays ont permis à leur taux de change de s'ajuster.
- ☐ Depuis octobre 2014, les monnaies nationales se sont dépréciées, aussi bien chez les exportateurs de produits miniers (Afrique du Sud, Mozambique, Zambie), de pétrole (Angola, Nigeria) ou ayant une base plus diversifiée (Ghana, Ouganda, Tanzanie).



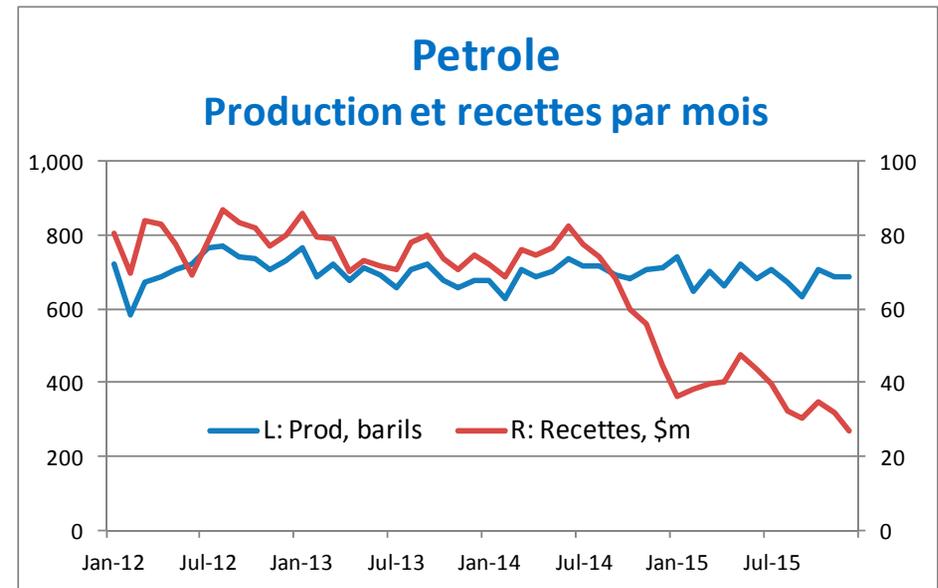
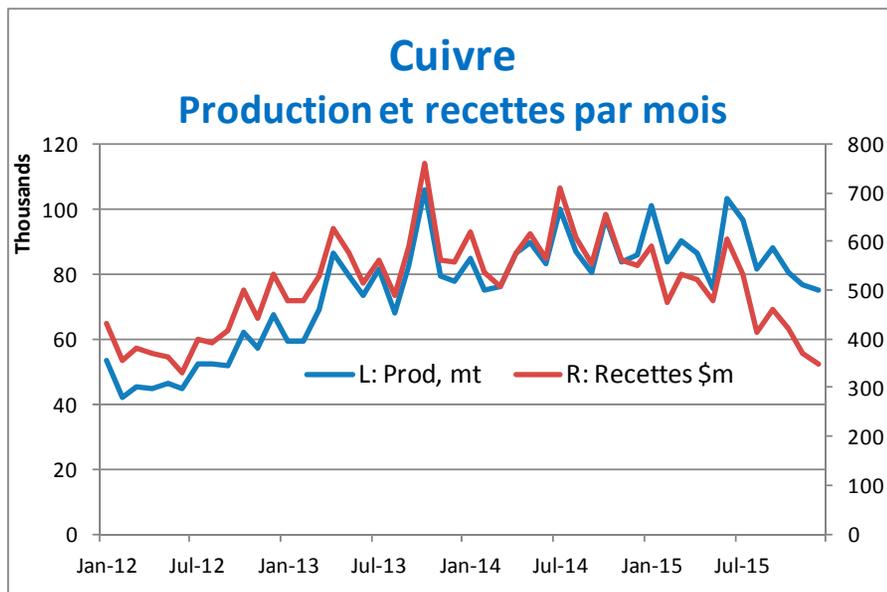


# Congo RDC

**Le choc a été retardé pas évité**

# Secteur extractif

- Production de cuivre stable jusqu'à fin 2015. Les recettes tombaient depuis mi-2014. Production de pétrole descend lentement, et les recettes ont tombes fortement.
- L'impact de la chute des prix de cuivre et pétrole senti par les fournisseurs autour des producteurs. Mais l'impact de miniers limite par l'obligation d'amener 40% des recettes.
- Fermeture de Glencore KCC élimine 15% de production ou 3-4% de PIB. Sicomines ajoute presque la même, mais pas sur. PIB en 2016 – 5%?



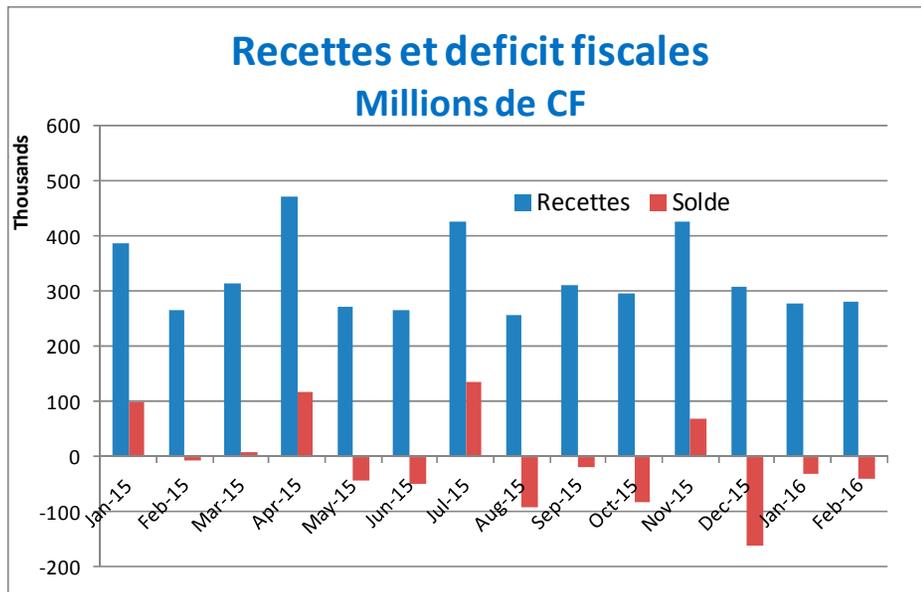
# Conjoncture fiscale

2015: Recette fiscales ont augmente 3% en 2015.

2016:

- Réduction des recettes v 2015 - 15% en Jan-Fev. La pression augment jusqu'à l'été.
- Passage des exemption mais baisse des redevances, des impôts de profits base sur 2015, repaiement pour les imports de profits sur 2015, repaiement de TVA.

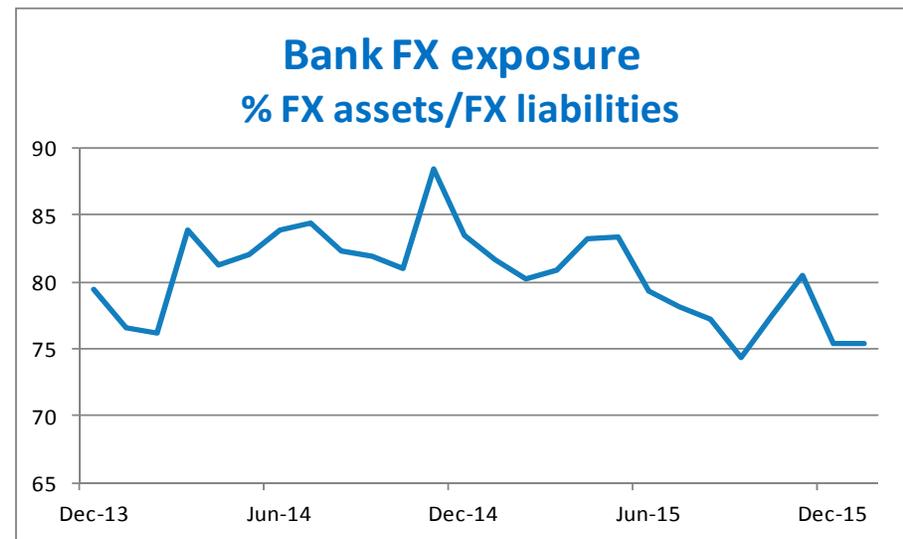
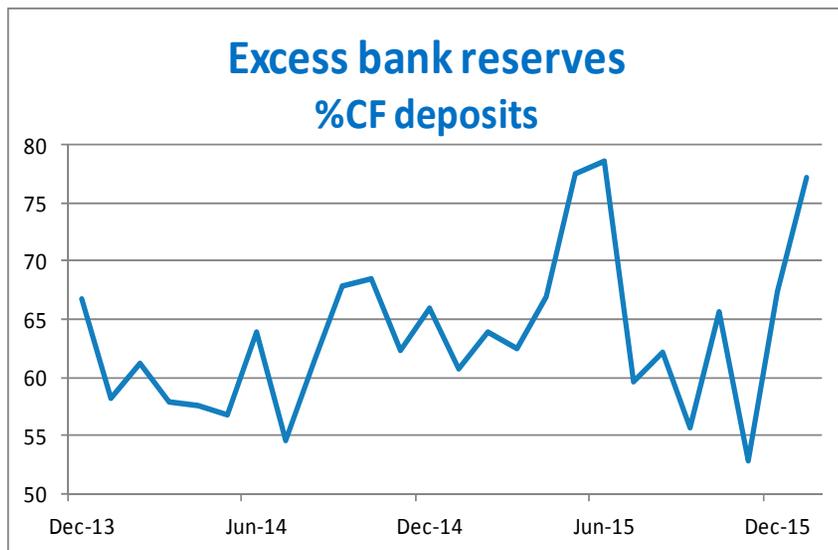
Deficits en Dec, Jan, Fev





# Conjoncture monétaire

- Déficits fiscaux ont ajoute liquidité dans l'économie et augmente les réserves bancaire libres.
- BCC a augmente le coefficient de réserves obligatoires.

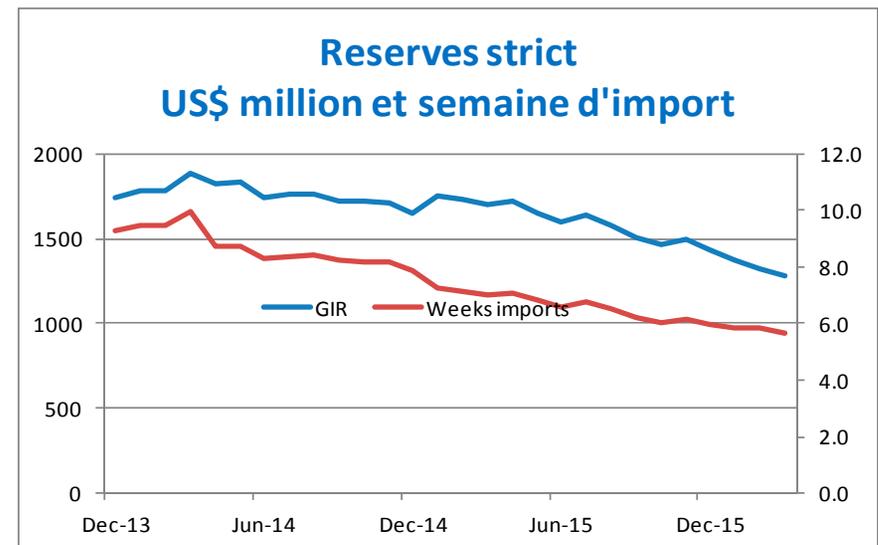
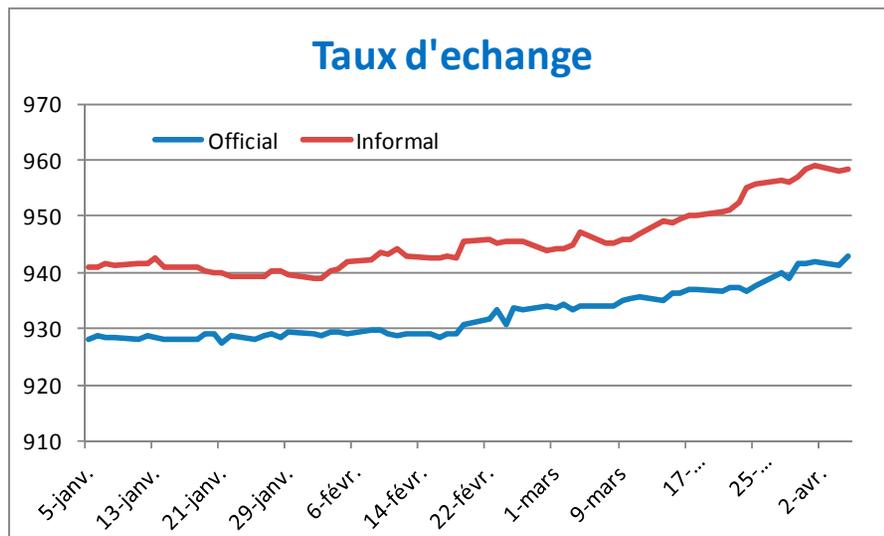




# Taux d'échange

Taux d'échange a commence de déprécier en face d'un manque de FX et excédante de liquidité CF.

Les banques ont USD mais sont court par rapport de 'FX exposure limit'.





# Politique fiscale

Objectives de gouvernement: maintenir stabilité et éviter inflation – respect de l’ancrage fiscale et stabilité de taux d’échange

- Respect de l’ancrage fiscale: coupe les dépenses ou recherche des revenue. Mais manque d’autre recettes.
  - Augment l’assiette de revenue
  - Titres domestique
  - Prêt international commercial
  - Assistance finance de bi ou multilatéraux
- Finance de banque central – imprimer l’argent



# Politique monétaire

Objectives de gouvernement: maintenir stabilité et éviter inflation – respect de l’ancrage fiscale et stabilité de taux d’échange

- Manque des réserves pour soutenir le taux d’échange
- Nécessite de laisser déprécier le taux d’échange
- Mais, interdit d’avoir de perte – ne peux pas emmettre titres pour absorber liquidité.
- Augmentation de coefficient des réserves obligatoires
- Retire des dépôts de Gouvernement et les mettre dans le BCC

Restrictions administrative sur la disponibilité des devise n’est pas conseille.

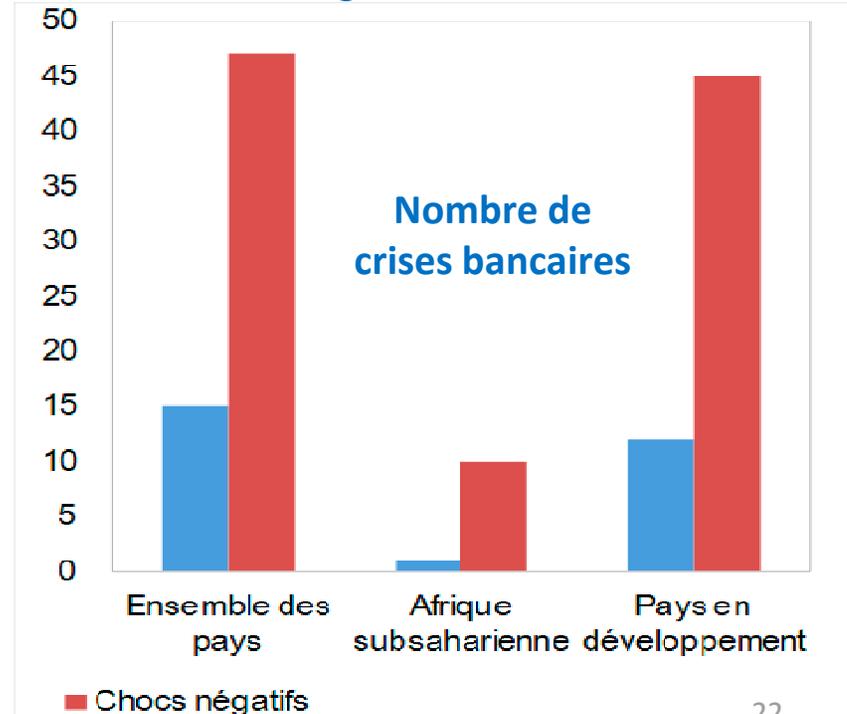
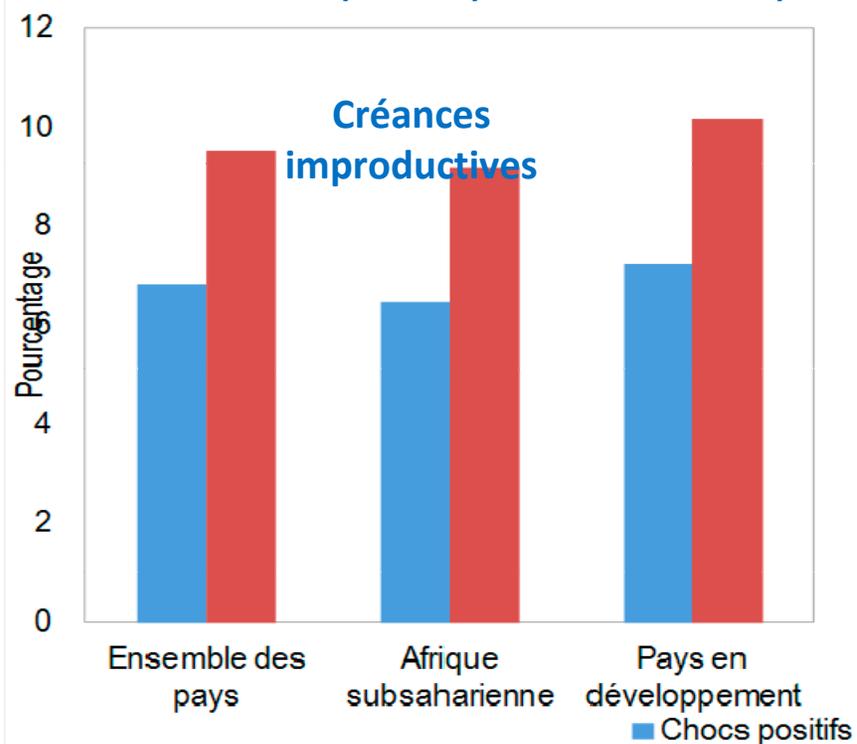
Les couts des politiques monétaire doit être soutenu par le gouvernement. Le Nécessite de recapitalisation de la banque centrale.

# La stabilité financière devra être surveillée

Le secteur bancaire est solide. Mais, il peut être touché par le choc. Par une détérioration dans la qualité – repaiement - des crédits ou par une dépréciation de taux d' échange.

Il faudra effectuer un suivi attentif du secteur bancaire. La supervision doit être renforcée.

Chocs sur les prix des produits de base et principaux indicateurs de la fragilité du secteur financier





**Merci**